



DIRE NON

METTEZ FIN AUX DÉTENTIONS ILLÉGALES PRATIQUÉES PAR LES ÉTATS-UNIS



IL N'EST PAS DE PIRE
POISON POUR LA
RÉPUTATION DES ÉTATS-UNIS
QUE LE MOT GUANTÁNAMO

« Notre pays, pour la première fois depuis que j'ai vu le jour, a renoncé aux principes élémentaires des droits humains [...] Nous avons déclaré que nous pouvions torturer des prisonniers et les priver d'une mise en accusation en bonne et due forme. »

Jimmy Carter, ancien président des États-Unis, 10 octobre 2007

« Il n'est pas de pire poison pour la réputation des États-Unis que le mot Guantánamo. La justice la plus élémentaire voudrait que toute personne bénéficie d'une procédure judiciaire équitable avant d'être placée en détention par les autorités américaines pour une période d'une durée conséquente. Or, ni le président, ni le Congrès n'ont prévu une telle procédure. Il faut fermer Guantánamo Bay, dès maintenant. »

Thomas H. Kean et Lee H. Hamilton, respectivement ex-président et ex-vice-président de la Commission du 11 septembre, *Washington Post*, 9 septembre 2007



**SI CELA DÉPENDAIT DE MOI,
CE N'EST PAS DEMAIN QUE JE
FERMERAIS GUANTÁNAMO,
MAIS CET APRÈS-MIDI**

« Guantánamo est devenu un énorme problème [...] pour l'image de l'Amérique dans le reste du monde, et si cela dépendait de moi, ce n'est pas demain que je fermerais Guantánamo, mais cet après-midi [...] Fondamentalement, nous avons ébranlé la confiance que le monde avait dans la justice américaine en nous refusant à fermer un lieu comme Guantánamo et en prenant des initiatives telles que la création des commissions militaires. Nous n'en avons pas besoin, et cela nous cause plus de tort qu'autre chose. »

Colin Powell, ancien secrétaire d'État américain, 10 juillet 2007

« Guantánamo Bay est devenu un handicap dans le cadre de la guerre contre le terrorisme menée au niveau mondial, car les allégations de torture, le maintien en détention illimitée d'hommes innocents et les critiques de la communauté internationale au sujet du traitement réservé aux combattants ennemis ont porté atteinte à la crédibilité de notre pays comme modèle de liberté et de justice. Le fait que ce centre continue à fonctionner constitue également une menace pour la sécurité des citoyens et des militaires américains détenus à l'étranger. »

Lettre adressée au président Bush par 145 membres de la Chambre des représentants, 29 juin 2007

« Je pense que Robert Jackson, maître d'œuvre [du procès] de Nuremberg, se retournerait dans sa tombe s'il savait ce qui se passe à Guantánamo [...] On torture des gens puis on produit les « preuves » ainsi obtenues devant un tribunal ? Les preuves par ouï-dire sont jugées recevables ? Certains éléments du dossier peuvent être consultés par l'accusation mais pas par les accusés ? Voilà une « justice » que Jackson n'aurait jamais imaginée. »

Henry King Jr., procureur de Nuremberg, 11 juin 2007

« Je pense que Guantánamo, que cela nous plaise ou non, est devenu un symbole pour de nombreuses personnes dans le monde. Le président a dit qu'il souhaitait fermer le centre de détention qui s'y trouve. J'aimerais aussi fermer ce centre. »

Robert Gates, ministre de la Défense, 7 mars 2007

« La situation de ces détenus ne peut pas durer, et les Américains doivent y mettre un terme. Ils doivent accorder à ces hommes un procès équitable et respecter le jugement du tribunal, ou bien les renvoyer chez eux. »

Conseil consultatif de Bahreïn, mars 2007

« Nous nous joignons à Amnesty International, à l'occasion de la cinquième année d'existence du centre de détention administré par les États-Unis, pour demander à M. Harper de faire pression sur Washington afin que soient prises au minimum les mesures suivantes en vue de fermer Guantánamo [...] »

Six anciens ministres canadiens des Affaires étrangères, 11 janvier 2007

« À l'instar de mon prédécesseur, je pense que cette prison devrait être fermée. Je me souviens également que le président Bush, lui-même, a dit qu'il aimerait fermer cette prison. »

Ban Ki-Moon, secrétaire général des Nations unies, 11 janvier 2007

« Il n'y aura pas, j'espère, de Guantánamo en Russie. La communauté internationale commémore la cinquième année d'existence de ce camp, où des personnes sont maintenues en détention sans jugement ni enquête. C'est une situation déplorable. »

Vladimir Poutine, président de la Russie, 11 janvier 2007

« Je n'ai pas honte de répéter ici ce que je pense de Guantánamo Bay, car je ne m'en cache pas : [ce centre] est inacceptable et il est temps qu'il soit fermé, il est devenu un symbole d'injustice et un argument de recrutement pour les terroristes. C'est un symbole qui, au nom de la longue tradition américaine de justice et de liberté, doit être supprimé le plus vite possible. »

Lord Goldsmith, Attorney General (Procureur général) du Royaume-Uni, 16 septembre 2006

« Bien sûr, nous sommes favorables [à la fermeture de Guantánamo] et nous souhaitons que tous les détenus saoudiens soient renvoyés dans leur pays. »

Prince Nayef bin Abdul Aziz, ministre de l'Intérieur d'Arabie saoudite, 26 juin 2006

“
GUANTÁNAMO EST UNE
INSULTE POUR TOUS LES
PAYS QUI RESPECTENT LE
DROIT



**JE N'AI JAMAIS IMAGINÉ QUE
JE VERRAIS UN JOUR LES
ÉTATS-UNIS ET LEURS
SATELLITES UTILISER
EXACTEMENT LES MÊMES
ARGUMENTS QUE LE
GOUVERNEMENT DE
L'APARTHEID POUR JUSTIFIER
LA DÉTENTION SANS
JUGEMENT**

« Un modèle comme celui de Guantánamo est une insulte pour tous les pays qui respectent le droit [...] Il nous discrédite. C'est un endroit qui doit disparaître immédiatement. »

Baltasar Garzón, magistrat instructeur espagnol, 4 juin 2006

« Chaque fois que je l'ai rencontré [George W. Bush], j'ai fait valoir qu'il n'est ni raisonnable ni acceptable de détenir des personnes indéfiniment sans clarifier leur situation. »

Anders Fogh Rasmussen, Premier ministre danois, 2 mai 2006

« Il est clair que la dignité humaine n'est aucunement respectée dans cette prison. Chacun a droit à un jugement juste et équitable, en toutes circonstances. »

Le cardinal Renato Martino, président du Conseil pontifical Justice et Paix, 3 mars 2006

« Je n'ai jamais imaginé que je verrais un jour les États-Unis et leurs satellites utiliser exactement les mêmes arguments que le gouvernement de l'apartheid pour justifier la détention sans jugement. C'est une honte. »

L'Archevêque Desmond Tutu, 17 février 2006

Décembre 2007

Index AI : AMR 51/168/2007 – ÉFAI

Amnesty International

Secrétariat international, Peter Benenson House
1 Easton Street, Londres, WC1X 0DW, Royaume-Uni

Traduction en langue française :
Les Éditions francophones d'Amnesty International

www.amnesty.org/fr/counter-terror-with-justice

**CONTRE LE TERRORISME :
LA JUSTICE**

**AMNESTY
INTERNATIONAL**



Amnesty International est un mouvement mondial regroupant 2,2 millions de personnes dans plus de 150 pays et territoires, qui luttent pour mettre fin aux graves atteintes aux droits humains.

La vision d'Amnesty International est celle d'un monde où chacun peut se prévaloir de tous les droits énoncés dans la Déclaration universelle des droits de l'homme et dans d'autres textes internationaux.

Essentiellement financée par ses membres et les dons de particuliers, Amnesty International est indépendante de tout gouvernement, de toute tendance politique, de toute puissance économique et de toute croyance religieuse.